

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0094

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

nom de Dieu, les juges de le divorcer d'avec sa femme qui manquait de piété, et de le marier avec une jeune fille dont il était amoureux. Il doit avoir rejeté le baptême des petits enfants, et appelé la sainte cène une idolâtrie; s'être donné pour un envoyé de Dieu avec le pouvoir de faire des miracles, et avoir menacé d'exciter un soulèvement. Il expia dans la prison ses égarements et ses folies. Il trouva néanmoins des partisans en grand nombre, entr'autres un surintendant-général de Wolfenbüttel, Meyer, un adhérent de Spener, qui lui adressa une lettre de consolation. On se représente le scandale, le tort causé au piétisme par cette imprudence : Meyer fut hautement désapprouvé, nommé par Spener.

Dans le Wurtemberg, Christine-Regina Bader se donnait pour prophétesse et pour avoir des visions; convaincue d'imposture, elle fut punie. A Lübeck, Adelaïde-Sibylle Schwartz se vantait également de révélations divines.

Mais à Halberstadt des troubles plus graves furent occasionnés par les extases d'une certaine Catherine et d'une Anne-Marguerite Jahn, chez lesquelles se passaient des phénomènes analogues à ceux que nous avons signalés dans les servantes de Quedlinbourg. Achilles, un des licenciés qui, de concert avec Francke et Anton, avaient provoqué le réveil de Leipzig, habitait alors Halberstadt comme prédicateur. Il avait déjà provoqué des plaintes contre lui par plusieurs doctrines suspectes et par des réunions qu'il avait imprudemment établies. Malheureusement il crut aux révélations de ces femmes; il s'attacha à elles; il tint des réunions chez elles et avec elles. Entr'autres choses il consentit à ce qu'une lettre dictée par Anna Jahn en extase, et renfermant contre son confesseur, qui venait de mourir, et contre les autres prédicateurs de la ville, les imputations



pas de verso